

Joseph Sini

Derrière son regard clair et son physique de père tranquille, Joseph Sini présente un étonnant mélange de gagne et de détachement vis-à-vis d'un sport dont le sociétaire de la Rocade de Mezzavia est le fer de lance à Ajaccio. Chez lui, nulle modestie feinte, sa sincérité est totale lorsqu'il confie, dans un sourire, n'avoir plus la même foi que lors de ses jeunes années pour les boules. Il est vrai qu'à 38 ans, marié et père de trois enfants, il donne la priorité aux siens. Et il avoue aussi que sa première passion est le... football ! Supporter de l'ACA - ce fut le club de ses jeunes années - il vit avec ferveur l'événement de la montée en D1 et ne rate pas un match, quitte à ne pas participer à tous les concours de pétanque.

N'attendons pas donc de lui de grandes envolées sur la pétanque, et encore moins de risque de grosse tête, simplement les propos d'un mordu de pétanque qui aime autant la compétition que la bonne ambiance et la convivialité qui, à Ajaccio, donne toute sa saveur au jeu.

Dans le milieu bouliste, la réputation de Joseph Sini n'est plus à faire. Et si certains peuvent lui reprocher son tempérament de gagnateur - ce qu'il est, lui considère qu'il s'agit plutôt d'une qualité "à condition de garder son sang froid et son calme".

Très respecté par les autres joueurs, le champion a une aura personnelle par sa capacité à jouer dans le plus total respect de ses adversaires, quel que soit leur niveau. Même s'il ne s'en vante certainement pas, vingt ans d'une domination presque sans par-

tage, c'est un sacré exploit. S'il est adroit dans le tir, la principale force de Joseph Sini réside dans sa capacité à analyser une partie, à jauger ses adversaires et à savoir toujours déclencher le bon tir au moment où il faut.

Les pourcentages de réussite aux tirs ne sont pas pour lui la panacée : "Rater deux boules lorsque l'on mène 12 à 0 n'a aucune importance. Par contre, à 12 à 11, il faut savoir ne rien rater et surtout vaincre la peur de perdre... et de gagner." Il l'affirme : "Aux boules, comme dans les autres sports, la tête c'est 50 % du jeu, puis l'adresse et aussi 5 % de chance".

Depuis 1983, le sociétaire de la Rocade tient le haut de l'affiche et demeure un redoutable compétiteur. Son parcours débute à l'âge de 10 ans, lorsqu'il suit son père dans les concours de village.

Une redoutable adresse au tir

À 13 ans, il participe et gagne son premier concours dans la région de Porto-Vecchio, son adresse au tir est déjà redoutable. En 1974, il signe à la Boule de Mezzavia. Il y restera quinze ans avant de rejoindre la Rocade dont le siège social est au bar Mathieu de Mezzavia. Deux sociétés en 25 ans de pratique, voilà un bel exemple de fidélité !

En 1979, il est champion de Corse junior et participe à son premier championnat de France. Deux ans plus tard, il remporte son premier championnat de ligue en tripléte et se qualifie pour le championnat de France où il réalise un bon parcours. Au total, il a remporté 22 titres de cham-

pion de Corse du Sud et de ligue, et a été cinq fois sacré champion en tête à tête. Il a aussi participé à 25 championnats de France sans connaître la consécration ; un objectif qu'il rêve d'atteindre "même si les années passant, il s'éloigne" constate Joseph Sini, avec un sourire où ne transpire aucune trace d'amertume.

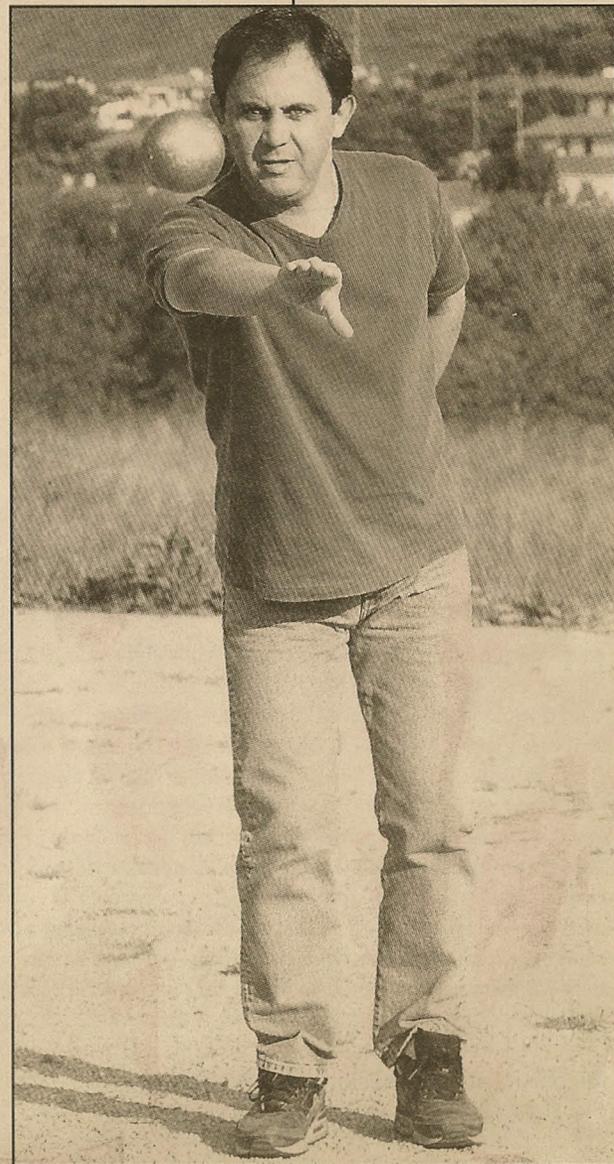
Ses deux meilleurs souvenirs ? Le Grand prix de Bastia 1989 où, associé à Joseph Poggi et Joseph Frassati, il avait battu les champions du monde en finale sur une place Saint Nicolas noire de monde ; et à 20 ans, la victoire du concours du 14 juillet avec Joseph Poggi et Bastien Magni.

Son regard sur la pétanque est lucide : "Il y a de bons joueurs en Corse mais l'insularité empêche de progresser. Le fait de jouer entre nous est un handicap. On ne peut pas se frotter régulièrement aux meilleurs nationaux et c'est dommage".

La relève des jeunes manque un peu et Joseph Sini met beaucoup d'espoir dans le projet d'école de pétanque mené par le comité avec l'aide de Paul Orsoni. D'ailleurs, lui-même a passé le brevet d'éducateur car il est persuadé que la pétanque apporte beaucoup aux jeunes, "ne serait-ce que le respect des autres, des personnes âgées...".

La saison n'en est qu'à ses débuts. Cette année, il sera associé à Jean-Michel Santucci et Henri Michelacci avec pour objectif de réaliser de belles performances lors des grands rendez-vous. Pour un champion comme Joseph Sini, tous les espoirs sont permis.

Henri NICOLAI



Joseph Sini s'entraîne régulièrement sur le terrain de la Rocade, face au bar Mathieu. (Photo Pierre-Antoine Fournil)